

LA TRAVIATA

Opera in tre atti (6 marzo 1853)

Libretto : Francesco Maria Piave (1810-1878), dal
dramma *La dame aux camelias* (1848), di

Alexandre Dumas figlio (1824-1895).

Musica: Giuseppe Verdi (1813-1901)

ATTO I

PRELUDIO

SCENA I

Salotto in casa di Violetta. Nel fondo e' la porta che mette
ad altra sala ; ve ne sono altre due laterali ; a sinistra,
un caminetto con sopra uno specchio.

Nel mezzo e' una tavola riccamente imbandita
(Violetta, seduta sopra un divano, sta scorrendo
col Dottore e con alcuni amici, mentre altri
vanno ad incontrare quelli che sopraggiungono,
tra i quali sono il Barone e Flora al braccio del Marchese.)

CORO I

Dell'invito trascorsa e' gia' l'ora
Voi tardaste

CORO II

Giocammo da Flora.
E giocando quell'ore volar.

VIOLETTA

(andando loro incontro)

Flora, amici, la notte che resta
D'altre gioie qui fate brillar
Fra le tazze e' piu' viva la festa

FLORA E MARCHESE

E goder voi potrete ?

VIOLETTA

Lo voglio ;
Al piacere m'affido, ed io soglio
Col tal farmaco i mali sopir.

TUTTI

Si', la vita s'addoppia al gioir

SCENA II

*(Detti, il Visconte Gastone de Letorieres, Alfredo
Germont.*

Servi affaccendati intorno alla mensa.)

GASTONE

(entrando con Alfredo)

In Alfredo Germont, o signora,
Ecco un altro che molto vi onora ;
Pochi amici a lui simili sono.

VIOLETTA

(Da' la mano ad Alfredo, che gliela bacia.)

Mio Visconte, merce' di tal dono.

MARCHESE

Caro Alfredo

LA DÉVOYÉE

Acte I

Prélude

Scène 1

Salon dans la maison de Violetta. Au fond se trouve la
porte qui conduit à une autre salle ; il y en a deux
autres latérales ; à gauche, une cheminée
surmontée d'un miroir. Au milieu, une table richement
dressée. (Violetta, assise sur un divan, est en
conversation avec le Docteur et quelques amis,
tandis que d'autres vont rencontrer ceux qui
arrivent, parmi lesquels le Baron et Flora au bras
du Marquis).

CHOEUR I

L'heure de l'invitation est déjà passée
vous êtes en retard.

CHOEUR II

Nous avons joué chez Flora
et pendant ce temps les heures ont volé.

VIOLETTA

(allant à leur rencontre)

Flora, mes amis, pendant le reste de la nuit
faites briller ici d'autres joies
au milieu des tasses la fête est plus vive.

FLORA et le MARQUIS

Et vous, pourriez-vous jouir ?

VIOLETTA

Je le veux ;
je me fie au plaisir et j'ai l'habitude
d'endormir mes maux avec ce remède.

TOUS

Oui, la vie redouble dans la jouissance

SCENE II

*(Les mêmes, le Vicomte Gastone, Alfredo
Germont.*

Des serviteurs affairés autour de la table)

GASTON

(entrant avec Alfred)

Voici Alfredo Germont, Madame,
un autre qui vous honore beaucoup ;
peu d'amis sont pareils à lui.

VIOLETTA

(Elle donne sa main à Alfred qui l'embrasse)

Cher Vicomte, merci d'un tel don.

Le MARQUIS

Cher Alfred

ALFREDO

Marchese

(Si stringono la mano.)

GASTONE

(ad Alfredo)

T'ho detto :

L'amista' qui s'intreccia al diletto.

(i servi frattanto avranno imbandito le vivande.)

VIOLETTA

(ai servi)

Pronto e' il tutto ?

(Un servo accenna di si'.)

Miei cari sedete :

E' al convito che s'apre ogni cor.

TUTTI

Ben diceste le cure segrete

Fuga sempre l'amico licor.

(Siedono in modo che Violetta

resti tra Alfredo e Gastone,

di fronte vi sara' Flora,

tra il Marchese ed il Barone,

gli altri siedono a piacere.

V'ha un momento di silenzio ;

frattanto passano i piatti, e Violetta e Gastone
parlano sottovoce tra loro, poi:)

GASTONE

(piano, a Violetta)

Sempre Alfredo a voi pensa.

VIOLETTA

Scherzate ?

GASTONE

Egra foste, e ogni di' con affanno

Qui volo', di voi chiese.

VIOLETTA

Cessate. Nulla son io per lui.

GASTONE

Non v'inganno.

VIOLETTA

(ad Alfredo)

Vero e' dunque ? onde e' cio'?

Nol comprendo.

ALFREDO

(sospirando)

Si, egli e' ver.

VIOLETTA

(ad Alfredo)

Le mie grazie vi rendo.

Voi Barone, feste altrettanto.

BARONE

Vi conosco da un anno soltanto.

VIOLETTA

Ed ei solo da qualche minuto.

ALFRED

Marquis

(ils se serrent la main)

GASTON

(à Alfred)

Je te l'ai dit :

Ici, l'amitié se joint au plaisir.

(Pendant ce temps, les serviteurs ont dressé la table)

VIOLETTA

(aux serviteurs)

Tout est-il prêt ?

(Un serviteur fait signe que oui)

Mes amis asseyez-vous :

C'est au banquet que tous les coeurs s'ouvrent.

TOUS

Vous avez bien dit. la liqueur amie met en
fuite les soucis secrets.

(Ils s'assoient de sorte que Violetta

soit entre Alfred et Gaston,

en face il y aura Flora,

entre le marquis et le Baron,

les autres s'assoient comme ils veulent.

Il y a un moment de silence ;

pendant lequel passent les plats ; Violetta et
Gaston parlent entre eux, puis :)

GASTON

(Tout bas à Violetta)

Alfred pense toujours à vous

VIOLETTA

Vous plaisantez ?

GASTON

Vous avez été malade, et tous les jours avec
angoisse il a volé ici, demandant de vos nouvelles.

VIOLETTA

Arrêtez, je ne suis rien pour lui.

GASTON

Je ne vous trompe pas.

VIOLETTA

(à Alfred)

C'est donx vrai ? Mais pourquoi ?

Je ne comprends pas.

ALFRED

(en soupirant)

Oui, c'est vrai.

VIOLETTA

(à Alfred)

Je vous en remercie.

Vous Baron, vous en avez fait autant.

Le BARON

Je ne vous connais que depuis un an .

VIOLETTA

Et lui depuis seulement quelques minutes.

FLORA

(piano al Barone)

Meglio fora se aveste taciuto.

BARONE

(piano a Flora)

Mi e' increscioso quel giovin

FLORA

Perche' ? A me invece simpatico egli e'.

GASTONE

(ad Alfredo)

E tu dunque non apri piu' bocca ?

MARCHESE

(a Violetta)

E' a madama che scuoterlo tocca

VIOLETTA

(Mesce ad Alfredo)

Saro' l'Ebe che versa.

ALFREDO

(con galanteria)

E ch'io bramo

Immortal come quella.

TUTTI

Beviamo.

GASTONE

O barone, ne' un verso, ne' un viva

Troverete in quest'ora giulivac ?

(Il Barone accenna di no.)

Dunque a te

(ad Alfredo)

TUTTI

Si', si', un brindisi.

ALFREDO

L'estro non m'arride

GASTONE

E non se' tu maestro ?

ALFREDO

(a Violetta)

Vi fia grato ?

VIOLETTA

Si'.

ALFREDO

(S'alza.)

Si' ? L'ho gia' in cor.

MARCHESE

Dunque attenti

TUTTI

Si', attenti al cantor.

ALFREDO

Libiam ne' lieti calici

Che la bellezza infiora,

E la fuggevol ora

S'inebri a volutta'.

Libiam ne' dolci fremiti

Che suscita l'amore,

FLORA

(Tout bas au Baron)

Vous auriez mieux fait de ne pas parler.

Le BARON

(Tout bas à Flora)

Ce jeune homme est pour moi ennuyeux.

FLORA

Pourquoi ? Au contraire il m'est symâthique.

GASTON

(à Alfred)

Et toi tu n'ouvres donc plus la bouche ?

Le MARQUIS

(à Violetta)

C'est à madame qu'il revient de le secouer.

VIOLETTA

(Elle verse à boire à Alfred)

Je serai l'Hébé qui verse à boire.

ALFRED

(avec galanterie)

Et que j'espère

immotelle comme elle.

TOUS

Buvons.

GASTON

Oh Baron, ni un vers ni une libation

ne trouverez-vous en cette heure joyeuse ?

(Lr Baron fait signe que non)

Donc à toi

(à Alfred)

TOUS

Oui, oui, un toast.

ALFRED

L'inspiration ne me sourit pas.

GASTON

N'es-tu donc pas un maître ?

ALFRED

(à Violetta)

Cela vous sera agréable ?

VIOLETTA

Oui.

ALFRED

(Il se lève)

Oui. Je l'ai déjà dans mon coeur.

Le MARQUIS

Donc attention.

TOUS

Oui, attention au chanteur

ALFRED

Buvons joyeusement dans ces verres

que la beauté fleurisse.

et que l'heure fugitive

s'enivre de volupté.

Buvons dans les doux frémissements

que suscite l'amour,

Poiche' quell'occhio al core
(*indicando Violetta*)
Onnipotente va.
Libiamo, amor fra i calici
Piu' caldi baci avra'.

TUTTI

Libiamo, amor fra i calici
Piu' caldi baci avra'.

VIOLETTA

(*S'alza.*)

Tra voi sapro' dividere
Il tempo mio giocondo ;
Tutto e' follia nel mondo
Cio' che non e' piacer.
Godiam, fugace e rapido
E' il gaudio dell'amore ;
E' un fior che nasce e muore,
Ne' piu' si puo' goder.
Godiam c'invita un fervido
Accento lusinghier.

TUTTI

Godiam la tazza e il cantico
La notte abbelli e il riso ;
In questo paradiso
Ne scopra il nuovo di'.

VIOLETTA

(*ad Alfredo*)

La vita e' nel tripudio.

ALFREDO

(*a Violetta*)

Quando non s'ami ancora.

VIOLETTA

(*ad Alfredo*)

Nol dite a chi l'ignora.

ALFREDO

(*a Violetta*)

E' il mio destin cosi'.

TUTTI

Godiam la tazza e il cantico
La notte abbelli e il riso ;
In questo paradiso
Ne scopra il nuovo di'.
(*S'ode musica dall'altra sala.*)

Che e' cio' ?

VIOLETTA

Non gradireste ora le danze ?

TUTTI

Oh, il gentil pensiero ! tutti accettiamo.

VIOLETTA

Usciamo dunque

(*S'avviano alla porta di mezzo, ma
Violetta e' colta da subito pallore.*)

Ohime' !

TUTTI

car cet oeil est tout puissant
(*indiquant Violetta*)
sur mon coeur.
Buvons, dans les verres, l'amour
aura des baisers plus chauds.

TOUS

Buvons, dans les verres, l'amour
aura des baisers plus chauds.

VIOLETTA

(*Elle se lève*)

Je saurai partager avec vous
mon temps de joie ;
tout est folie dans le monde,
tout ce qui n'est pas un plaisir.
Jouissons, car fugitive et rapide
est la jouissance de l'amour ;
c'est une fleur qui naît et meurt,
après quoi on ne peut plus jouir.
Jouissons puisqu'une voix flatteuse
nous y invite avec ferveur.

TOUS

Jouissons du verre et le chant
et le rire embellissent la nuit ;
et que dans ce paradis
le jour nouveau nous découvre.

VIOLETTA

(*à Alfred*)

La vie est dans la fête.

ALFRED

(*à Violetta*)

Quand on n'aime pas encore.

VIOLETTA

(*à Alfred*)

ne le dites pas à quelqu'un qui l'ignore.

ALFRED

(*à Violetta*)

C'est mon destin.

TOUS

Jouissons du verre, et le chant
et le rire embellissent la nuit ;
et que dans ce paradis
le jour nouveau nous découvre.
(*On entend de la musique depuis l'autre salle*)

Qu'est ceci ?

VIOLETTA

N'auriez-vous pas plaisir à danser maintenant ?

TOUS

Oh quelle bonne idée ! Nous acceptons tous

VIOLETTA

Sortons donc

(*Ils se dirigent la porte du milieu, mais
Violetta est prise d'une subite pâleur.*)

Hélas !

TOUS

Che avete ?

VIOLETTA

Nulla, Nulla.

TUTTI

Che mai v'arresta

VIOLETTA

Usciamo

*(Fa qualche passo,
ma e' obbligata a nuovamente
fermarsi e sedere.)*

Oh Dio !

TUTTI

Ancora !

ALFREDO

Voi soffrite ?

TUTTI

O ciel ! ch'e' questo ?

VIOLETTA

Un tremito che provo

Or la' passate

(indica l'altra sala.)

Tra poco anch'io sarò .

TUTTI

Come bramate

*(Tutti passano all'altra sala, meno
Alfredo che resta indietro.)*

SCENA III

VIOLETTA

(guardandosi allo specchio)

Oh qual pallor !

(Volgendosi, s'accorge d'Alfredo.)

Voi qui !

ALFREDO

Cessata e' l'ansia che vi turbo' ?

VIOLETTA

Sto meglio.

ALFREDO

Ah, in cotal guisa

V'ucciderete aver v'e' d'uopo cura

Dell'esser vostro .

VIOLETTA

E lo potrei ?

ALFREDO

Se mia foste, custode io veglierei pe' vostri

Soavi di'.

VIOLETTA

Che dite ? ha forse alcuno

Cura di me ?

ALFREDO

(con fuoco)

Perche' nessuno al mondo

V'ama.

VIOLETTA

Qu'avez-vous ?

VIOLETTA

Rien. Rien.

TOUS

Quel mal vous arrête.

VIOLETTA

Sortons

*(Elle fait quelques pas,
mais elle est à nouveau obligée
de s'arrêter et de s'asseoir)*

Oh Dieu !

TOUS

Encore !

ALFRED

Vous souffrez ?

TOUS

Oh ciel ! Qu'est ceci ?

VIOLETTA

Un tremblement que j'éprouve,

Maintenant passez là

(elle indique l'autre salle)

J'y serai dans peu de temps.

TOUS

Comme vous le désirez

*(Tous passent dans l'autre salle, moins
Alfred qui reste en arrière)*

SCÈNE III

VIOLETTA

(se regardant dans le miroir)

Oh quelle pâleur !

(Se retournant, elle s'aperçoit de la présence d'Alfred)

Vous ici !

ALFRED

Elle a cessé l'angoisse qui vous a perturbée ?

VIOLETTA

Je vais mieux

ALFRED

Ah avec cette manière de vivre

vous vous tuerez. Il faut prendre soin

de vous

de vous

Et le pourrais-je ?

ALFRED

Si vous étiez à moi, je veillerais sur
vos jours si doux ?

VIOLETTA

Que dites-vous ? Quelqu'un a-t-il jamais
pris soin de moi ?

ALFRED

(avec feu)

Parce que personne au monde
ne vous aime.

VIOLETTA

Nessun ?

ALFREDO

Tranne sol io.

VIOLETTA

(ridendo)

Gli e' vero !

Si' grande amor dimenticato avea.

ALFREDO

Ridete ? e in voi v'ha un core ?

VIOLETTA

Un cor ? si' forse e a che lo richiedete ?

ALFREDO

Oh, se cio' fosse, non potreste allora
Celiar.

VIOLETTA

Dite davvero ?

ALFREDO

Io non v'inganno.

VIOLETTA

Da molto e' che mi amate ?

ALFREDO

Ah si', da un anno.

Un di', felice, eterea,

Mi balenaste innante,

E da quel di' tremante

Vissi d'ignoto amor.

Di quell'amor ch'e' palpito

Dell'universo intero,

Misterioso, altero,

Croce e delizia al cor.

VIOLETTA

Ah, se cio' e' ver, fuggitemi

Solo amistade io v'offro :

Amar non so, ne' soffro

Un cosi' eroico amor.

Io sono franca, ingenua ;

Altra cercar dovete ;

Non arduo troverete

Dimenticarmi allor.

GASTONE

(Si presenta sulla porta di mezzo.)

Ebben ? che diavol fate ?

VIOLETTA

Si foleggiava.

GASTONE

Ah ! ah ! sta ben restate.

(Rientra.)

VIOLETTA

(ad Alfredo)

Amor dunque non piu'

Vi garba il patto ?

ALFREDO

Io v'obbedisco Parto

(per andarsene)

Personne ?

ALFRED

Sauf moi seul.

VIOLETTA

(en riant)

C'est vrai !

J'avais oublié un si grand amour.

ALFRED

Vous riez ? Y-a-t'il un coeur en vous ?

Un coeur ? Oui peut-être mais pourquoi le demandez-vous ?

ALFRED

Oh, si cela était, alors vous ne pourriez pas
plaisanter.

VIOLETTA

Vous le dites vraiment ?

ALFRED

Je ne vous rompe pas.

VIOLETTA

Y-a-t-il longtemps que vous m'aimez ?

ALFRED

Ah oui, depuis un an.

Un jour, heureuse, légère,

vous avez brillé devant moi,

et depuis ce jour, tremblant,

j'ai vécu d'un amour inconnu.

De cet amour qui est le souffle

de l'univers entier,

mystérieux, altier

il est la croix et le délice de mon coeur.

VIOLETTA

Ah, si c'est vrai, fuyez-moi

je ne vous offre que de l'amitié :

je ne sais pas aimer, et je ne souffre pas

un amour aussi héroïque.

Je suis franche, naïve ;

vous devez en chercher une autre ;

Vous trouverez sans peine

de quoi m'oublier alors.

GASTON

(Il se présente à la porte du milieu)

Eh bien ? Que diable faites-vous ?

VIOLETTA

Nous badinions.

GASTON

Ah ! ah ! Si c'est ça, restez.

(Il rentre)

VIOLETTA

(à Alfred)

Donc plus d'amour

le pacte vous convient ?

ALFRED

Je vous obéis. Je pars.

(il est sur le point de s'en aller)

VIOLETTA

A tal giungeste ?
(Si toglie un fiore dal seno.)
Prendete questo fiore.

ALFREDO

Perche' ?

VIOLETTA

Per riportarlo

ALFREDO

(tornando)

Quando ?

VIOLETTA

Quando

Sara' appassito.

ALFREDO

O ciel ! domani

VIOLETTA

Ebben, Domani.

ALFREDO

(Prende con trasporto il fiore.)

Io son felice !

VIOLETTA

D'amarmi dite ancora ?

ALFREDO

(per partire)

Oh, quanto v'amo !

VIOLETTA

Partite ?

ALFREDO

(tornando a lei baciandole la mano)

Parto.

VIOLETTA

Addio.

ALFREDO

Di piu' non bramo.

SCENA IV

(Violetta e tutti gli altri che tornan dalla sala riscaldati dalle danze.)

TUTTI

Si ridesta in ciel l'aurora,
E n'e' forza di partir ;
Merce' a voi, gentil signora,
Di si' splendido gioir.
La citta' di feste e' piena,
Volge il tempo dei piacer ;
Nel riposo ancor la lena
Si ritempri per goder,
(Partono alla destra.)

SCENA V

(Violetta sola.)

VIOLETTA

E' strano ! e' strano ! in core

VIOLETTA

Vous en arrivez là ?
(Elle enlève une fleur de son sein)
Prenez cette fleur.

ALFRED

Pourquoi ?

VIOLETTA

Pour me la rapporter.

ALFRED

(revenant)

Quand ?

VIOLETTA

Quand

elle sera fanée.

ALFRED

Oh ciel ! Demain.

VIOLETTA

Eh bien, demain.

ALFRED

(il prend la fleur avec transport)

Je suis heureux !

VIOLETTA

Vous dites encore que vous m'aimez ?

ALFRED

(Sur le point de partir)

Oh, combien je vous aime !

VIOLETTA

Vous partez ?

ALFRED

(revenant à elle et lui baisant la main)

Je pars.

VIOLETTA

Adieu.

ALFRED

Je ne désire rien de plus.

SCÈNE IV

(Violetta et tous les autres qui reviennent de la salle réchauffés par les danses)

TOUS

L'aurore se réveille dans le ciel,
et nous sommes obligés de partir ;
merci à vous, gentille dame,
pour une jouissance si splendide.
La ville est pleine de fêtes
le temps des plaisirs revient ;
dans le repos que notre entrain
reprenne ds forces pour la jouissance
(ils partent sur la droite)

SCÈNE V

(Violetta seule)

VIOLETTA

C'est étrange ! C'est étrange ! Dans mon coeur

Scolpiti ho quegli accenti !
 Sari'a per me sventura un serio amore ?
 Che risolvi, o turbata anima mia ?
 Null'uomo ancora t'accendeva
 O gioia
 Ch'io non conobbi, essere amata amando !
 E sdegnarla poss'io
 Per l'aride follie del viver mio ?
 Ah, fors'e' lui che l'anima
 Solinga ne' tumulti
 Godea sovente pingere
 De' suoi colori occulti !
 Lui che modesto e vigile
 All'egre soglie ascese,
 E nuova febbre accese,
 Destandomi all'amor.
 A quell'amor ch'e' palpito
 Dell'universo intero,
 Misterioso, altero,
 Croce e delizia al cor.
 A me fanciulla, un candido
 E trepido desire
 Questi effigio' dolcissimo
 Signor dell'avvenire,
 Quando ne' cieli il raggio
 Di sua belta' vedea,
 E tutta me pascea
 Di quel divino error.
 Senti'a che amore e' palpito
 Dell'universo intero,
 Misterioso, altero,
 Croce e delizia al cor !
(Resta concentrata un istante, poi dice)
 Follie ! follie delirio vano e' questo !
 Povera donna, sola
 Abbandonata in questo
 Popoloso deserto
 Che appellano Parigi,
 Che spero or piu' ?
 Che far degg'io ! Gioire,
 Di volutta' nei vortici perire.
 Sempre libera degg'io
 Folleggiar di gioia in gioia,
 Vo' che scorra il viver mio
 Pei sentieri del piacer,
 Nasca il giorno, o il giorno muoia,
 Sempre lieta ne' ritrovi
 A diletta sempre nuovi
 Dee volare il mio pensier.
(Entra a sinistra.)

ATTO II **SCENA I**

sont gravées ces paroles !
 Un amour sérieux serait-il un malheur pour moi ?
 Que décides-tu, oh mon âme troublée ?
 Aucun homme ne t'enflammait encore
 Oh joie
 que je n'ai pa connue, être aimée en aimant !
 Et puis-je la dédaigner
 pour les folies arides de ma vie ?
 Peut-être est-ce lui que mon âme
 solitaire dans les tumultes
 jouissait souvent d'imaginer
 de ses couleurs occultes !
 Lui qui modeste et vigilant
 monta vers ma porte malade
 et alluma une nouvelle fièvre,
 en me réveillant à l'amour.
 À cet amour qui est le souffle
 de l'univers entier,
 mystérieux, altier,
 croix et délice pour mon coeur.
 Pour moi, jeune fille un désir candide
 et trépidant
 cette très douce effigie,
 Seigneur de l'avenir,
 quand dans le ciel je voyais
 le rayon de sa beauté
 et elle me nourrissait toute
 de cette divine erreur.
 Je sentais que l'amour est souffle
 de l'univers entier,
 mystérieux, altier,
 croix et délice pour mon coeur !
(Elle reste concentrée un moment, puis dit)
 Folies ! Folie est ce vain délire !
 Pauvre femme, seule,
 abandonnée dans ce
 désert peuplé
 qu'on appelle Paris,
 qu'espérer encore ?
 Que dois-je faire ? Jouir,
 périr de volupté dans les tourbillons.
 Je dois toujours folâtrer
 libre d'une joie à l'autre,
 Je veux que ma vie se passe
 sur les sentiers du plaisir,
 que naisse le jour, ou que le jour meure,
 que toujours joyeuse dans les lieux
 vers des plaisirs toujours nouveaux
 ma pensée doive voler.
(elle rentre à gauche)

ACTE II **SCÈNE I**

Casa di campagna presso Parigi.
Salotto terreno. Nel fondo in faccia
agli spettatori, e' un camino,
sopra il quale uno specchio ed un orologio,
fra due porte chiuse da cristalli che
mettono ad un giardino.
Al primo piano, due altre porte,
una di fronte all'altra.
Sedie, tavolini, qualche libro,
l'occorrente per scrivere.

ALFREDO

(deponendo il fucile)

Lunge da lei per me non v'ha diletto !
Volaron già tre lune
Dacche' la mia Violetta
Agi per me lascio', dovizie, onori,
E le pompose feste
Ove, agli omaggi avvezza,
Vedeo schiavo ciascun di sua bellezza
Ed or contenta in questi ameni luoghi
Tutto scorda per me. Qui presso a lei
Io rinascere mi sento,
E dal soffio d'amor rigenerato
Scordo ne' gaudii suoi tutto il passato.
De' miei bollenti spiriti
Il giovanile ardore
Ella tempro' col placido
Sorriso dell'amore !
Dal dì che disse :
Dell'universo immemore
vivere Io voglio a te fedel,
Io vivo quasi in ciel.

SCENA II

(Detto ed Annina in arnese da viaggio.)

ALFREDO

Annina, donde vieni ?

ANNINA

Da Parigi.

ALFREDO

Chi tel commise ?

ANNINA

Fu la mia signora.

ALFREDO

Perche' ?

ANNINA

Per alienar cavalli, cocchi,

E quanto ancor possiede.

ALFREDO

Che mai sento !

ANNINA

Lo spendio e' grande a viver qui solinghi

ALFREDO

E tacevi ?

Maison de campagne près de Paris.
Salon au rez-de-chaussée. Au fond, en face
des spectateurs, il y a une cheminée
et au-dessus un miroir et une horloge
entre deux portes de verre qui
donnent sur un jardin.
Au premier étage, deux autres portes
l'une en face de l'autre.
Des chaises, des petites tables, quelques livres
le nécessaire pour écrire.

ALFRED

(déposant son fusil)

Loin d'elle pour moi, il n'y a pas de plaisir !

Déjà trois lunes ont passé

depuis que ma Violetta

a quitté pour moi ses aises, son abondance, ses honneurs
et les pompeuses fêtes
où, habituée aux hommages,
elle voyait chacun esclave de sa beauté.
Et maintenant contente dans ces lieux tranquilles
elle oublie tout pour moi. Ici près d'elle
je me sens renaître,
et régénéré par le souffle de l'amour,
J'oublie tout le passé dans son bonheur.
Et l'ardeur juvénile
de mon esprit bouillant
elle l'a trempé par le paisible
sourire de l'amour !
Depuis le jour où elle a dit :
oublieuse de l'univers
je veux vivre avec toi dans la fidélité,
je vis presque au ciel.

SCÈNE II

(Les mêmes et Annina en habit de voyage)

ALFRED

Annina, d'où viens-tu ?

ANNINA

De Paris.

ALFRED

Qui te l'a demandé ?

ANNINA

Ce fut ma maîtresse.

ALFRED

Pourquoi ?

ANNINA

Pour vendre chevaux, diligences,

et tout ce qu'elle possède encore.

ALFRED

Qu'est-ce que j'entends ?

ANNINA

La dépense est grande à vivre ici solitaires.

ALFRED

Et tu te taisais ?

ANNINA

Mi fu il silenzio imposto.

ALFREDO

Imposto ! or v'abbisogna ?

ANNINA

Mille luigi.

ALFREDO

Or vanne andro' a Parigi.

Questo colloquio ignori la signora.

Il tutto valgo a riparare ancora.

(Annina parte.)

SCENA III

(Alfredo solo)

ALFREDO

O mio rimorso ! O infamia

E vissi in tale errore ?

Ma il turpe sogno a frangere

Il ver mi baleno'.

Per poco in seno acquetati,

O grido dell'onore ; M'avrai sicuro vindice ;

Quest'onta laverò'.

(esce)

SCENA IV

(Violetta ch'entra con alcune carte,

parlando con Annina, poi

Giuseppe a tempo.)

VIOLETTA

Alfredo ?

ANNINA

Per Parigi or or partiva.

VIOLETTA

E tornerà ?

ANNINA

Pria che tramonti il giorno

Dirvel m'impose.

VIOLETTA

E' strano !

ANNINA

(presentandole una lettera)

Per voi

VIOLETTA

(La prende.)

Sta bene. In breve

Giungerà un uom d'affari,

entri all'istante.

(Annina e Giuseppe escono.)

SCENA V

(Violetta, quindi il signor Germont

introdotto da Giuseppe che avanza

due sedie e parte.)

VIOLETTA

ANNINA

Le silence m'a été imposé.

ALFRED

Imposé ? Et dis-moi combien il te faut ?

ANNINA

Mille louis.

ALFRED

Maintenant va-t-en, J'irai à Paris.

Que Madame ignore cette conversation.

Je peux encore remédier à cela.

(Annina part)

SCÈNE III

(Alfred seul)

Oh mon remords ! Oh infamie

Et j'ai vécu dans une telle erreur ?

Mais le rêve honteux m'a poussé

à écraser la vérité.

Apaise-toi dans mon sein pour un peu de temps,

oh cri de l'honneur ; tu auras en moi un sûr vengeur ;

je laverai cette honte.

(il sort)

SCÈNE IV

(Violetta qui entre avec quelques papiers,

parlant avec Annina, puis

parfois Giuseppe)

VIOLETTA

Alfred ?

ANNINA

Il vient de partir pour Paris.

VIOLETTA

Et il reviendra ?

ANNINA

Avant la fin de la journée

il m'a imposé de vous le dire.

VIOLETTA

C'est étrange !

ANNINA

(lui présentant une lettre)

pour vous

VIOLETTA

(elle la prend)

C'est bien. D'ici peu

arrivera un homme d'affaires

qu'il entre tout de suite

(Annina et Giuseppe sortent)

SCÈNE V

(Violetta, puis Monsieur Germont

introduit par Giuseppe qui avance

deux chaises et part)

(leggendo la lettera)

Ah, ah, scopriva Flora il mio ritiro !
E m'invita a danzar per questa sera !
Invan m'aspettera'

(Getta il foglio sul tavolino e siede.)

ANNINA

E' qui un signore

VIOLETTA

Ah ! sara' lui che attendo.

(Accenna a Giuseppe d'introdurlo.)

GERMONT

Madamigella Valéry?

VIOLETTA

Son io.

GERMONT

D'Alfredo il padre in me vedete !

VIOLETTA

(Sorpresa, gli accenna di sedere.)

Voi !

GERMONT

(sedendo)

Si', dell'incauto, che a ruina corre,
Ammaliato da voi.

VIOLETTA

(alzandosi risentita)

Donna son io, signore, ed in mia casa ;
Ch'io vi lasci assentite,
Piu' per voi che per me.

(per uscire)

GERMONT

(Quai modi !) Pure

VIOLETTA

Tratto in error voi foste.

(Torna a sedere.)

GERMONT

De' suoi beni

Dono vuol farvi

VIOLETTA

Non l'oso' finora Rifiuterei.

GERMONT

(guardandosi intorno)

Pur tanto lusso

VIOLETTA

A tutti E' mistero quest'atto

A voi nol sia.

(Gli da' le carte.)

GERMONT

(dopo averle scorse coll'occhio)

Ciel ! che discopro !

D'ogni vostro avere

Or volete spogliarvi ?

Ah, il passato perche', perche' v'accusa ?

VIOLETTA

(con entusiasmo)

(lisant la lettre)

Ah, ah, Flora a découvert ma retraite !

Et elle m'invite à danser pour ce soir !

Elle m'attendra en vain.

(Elle jette la lettre sur la table et s'assoit)

ANNINA

Il y a là un monsieur

VIOLETTA

Ah ! Ce doit être celui que j'attends.

(elle fait signe à Giuseppe de l'introduire)

GERMONT

Mademoiselle Valéry ?

VIOLETTA

C'est moi.

GERMONT

Vous voyez en moi le père d'Alfred !

VIOLETTA

(Surprise, elle l'invite à s'asseoir)

Vous !

GERMONT

(s'asseyant)

Oui, de l'imprudent qui court à la ruine,
ensorcelé par vous.

VIOLETTA

(se levant, blessée)

Je suis une femme, monsieur, et chez moi ;
permettez que je vous quitte,
plus pour vous que pour moi.

(elle est sur le point de sortir)

GERMONT

(quelles manières !) Pourtant

VIOLETTA

Vous avez été induit en erreur.

(elle revient s'asseoir)

GERMONT

De ses biens

il veut vous faire don.

VIOLETTA

Il n'a pas osé jusqu'à présent. Je refuserais.

GERMONT

(regardant autour de lui)

Pourtant tant de luxe.

VIOLETTA

Pour tous, cet acte est inconnu.

Qu'il ne le soit pas pour vous.

(elle lui donne les papiers)

GERMONT

(après les avoir parcourus des yeux)

Ciel ! Qu'est-ce que je découvre !

De tout votre avoir

vous voulez maintenant vous dépouiller ?

Ah, le passé, pourquoi, pourquoi vous accuse-t-il ?

VIOLETTA

(avec enthousiasme)

Piu' non esiste or amo Alfredo,
e Dio Lo cancello' col pentimento mio.

GERMONT

Nobili sensi invero !

VIOLETTA

Oh, come dolce
Mi suona il vostro accento !

GERMONT

(alzandosi)

Ed a tai sensi
Un sacrificio chieggo

VIOLETTA

(alzandosi)

Ah no, tacete
Terribil cosa chiedereste certo
Il previdi v'attesi era felice
Tropo

GERMONT

D'Alfredo il padre
La sorte, l'avvenir domanda or qui
De' suoi due figli.

VIOLETTA

Di due figli !

GERMONT

Si'. Pura siccome un angelo
Iddio mi die' una figlia ;
Se Alfredo nega rieder
In seno alla famiglia,
L'amato e amante giovane,
Cui sposa andar dovea,
Or si ricusa al vincolo
Che lieti ne rendea
Deh, non mutate in triboli
Le rose dell'amor.
Ai preghi miei resistere
Non voglia il vostro cor.

VIOLETTA

Ah, comprendo dovro' per alcun tempo
Da Alfredo allontanarmi doloroso
Fora per me pur

GERMONT

Non e' cio' che chiedo.

VIOLETTA

Cielo, che piu' cercate ? offersi assai !

GERMONT

Pur non basta

VIOLETTA

Volete che per sempre a lui rinunzi ?

GERMONT

E' d'uopo !

VIOLETTA

Ah, no giammai !
Non sapete quale affetto
Vivo, immenso m'arda in petto ?

Il n'existe plus, maintenant j'aime Alfred,
et Dieu l'a effacé avec mon repentir

GERMONT

De nobles sentiments en vérité !

VIOLETTA

Oh comme vos paroles
résonnent doucement à mon oreille !

GERMONT

(se levant)

Et c'est à ces sentiments
que je demande un sacrifice.

VIOLETTA

(se levant)

Ah non taisez-vous
Vous me demanderiez sûrement une chose terrible
Je l'ai prévu, je vous attendais, j'étais
trop heureuse.

GERMONT

Le père d'Alfred
vous demande maintenant de décider
du sort, de l'avenir de ses deux enfants

VIOLETTA

De deux enfants

GERMONT

Oui, pure comme un ange
Dieu m'a donné une fille ;
Si Alfred refuse de rentrer
dans le sein de la famille,
le jeune homme aimé et aimant
qui devait l'épouser,
récuse maintenant ce lien
qui nous rendait joyeux.
Ah, ne changez pas en souffrances
les roses de l'amour.
Que votre cœur ne veuille pas
résister à mes prières.

VIOLETTA

Ah, je comprends, je devrai pendant quelques temps
m'éloigner d'Alfred. C'est douloureux
pour moi pourtant..;

GERMONT

Ce n'est pas ce que je demande

VIOLETTA

Ciel que cherchez-vous de plus ? J'ai offert beaucoup !

GERMONT

Cependant cela ne suffit pas

VIOLETTA

Vous voulez que je renonce à lui pour toujours ?

C'est ce qu'il faut.

VIOLETTA

Ah, non jamais !

Vous ne savez pas quelle affection
vive, immense brûle dans ma poitrine ?

Che ne' amici, ne' parenti
Io non conto tra i viventi ?
E che Alfredo m'ha giurato
Che in lui tutto io trovero' ?
Non sapete che colpita
D'altro morbo e' la mia vita ?
Che gia' presso il fin ne vedo ?
Ch'io mi separi da Alfredo ?
Ah, il supplizio e' sì spietato,
Che morir preferiro'.

GERMONT

E' grave il sacrificio,
Ma pur tranquilla udite
Bella voi siete e giovane
Col tempo

VIOLETTA

Ah, piu' non dite
V'intendo m'e' impossibile
Lui solo amar vogl'io.

GERMONT

Sia pure ma volubile
Sovente e' l'uom

VIOLETTA

(colpita)

Gran Dio !

GERMONT

Un dì, quando le veneri
Il tempo avra' fugate,
Fia presto il tedio a sorgere
Che sara' allor ? pensate
Per voi non avran balsamo
I piu' soavi affetti
Poiche' dal ciel non furono
Tai nodi benedetti.

VIOLETTA

E' vero !

GERMONT

Ah, dunque sperdasi
Tal sogno seduttore
Siate di mia famiglia
L'angiol consolatore
Violetta, deh, pensateci,
Ne siete in tempo ancor.
E' Dio che ispira, o giovine
Tai detti a un genitor.

VIOLETTA

(con estremo dolore)

*(Così alla misera - ch'è un dì caduta,
Di più risorgere - speranza è muta !
Se pur beneficio - le indulga Iddio,
L'uomo implacabile - per lei sarà.)*

(a Germont, piangendo)

Dite alla giovine - sì bella e pura
Ch'avvi una vittima - della sventura,

Que je ne compte ni amis
ni parents parmi les vivants ?
Et qu'Alfred m'a juré
que je trouverai tout en lui ?
Vous ne savez pas que ma vie
est frappée d'une autre maladie ?
Et que je vois ma fin approcher ?
Que je me sépare d'Alfred ?
Ah, le supplice est si cruel
que je préférerais mourir.

GERMONT

Le sacrifice est grand,
mais écoutez-moi calmement
Vous êtes jeune et belle
Avec le temps...

VIOLETTA

Ah, n'en dites pas plus
je vous comprends, cela m'est impossible
je ne veux aimer que lui.

GERMONT

Soit mais l'homme
est souvent volubile.

VIOLETTA

(frappée)

Grand Dieu !

GERMONT

Un jour, quand les charmes de Vénus,
le temps les aura fait fuir
l'ennui sera prompt à surgir.
Qu'en sera-t-il alors ? Pensez
que les affections les plus douces
n'auront pour vous aucun baume
puisque ces noeuds n'auront pas
été bénis par le ciel

VIOLETTA

C'est vrai !

GERMONT

Que disparaisse donc
ce rêve de séduction.
Soyez de ma famille
l'ange consolateur.
Violetta, ah, pensez-y
il en est temps encore
C'est Dieu qui inspire, o jeune femme,
de tels mots à un père.

VIOLETTA

(Avec une grande douleur)

*Ainsi à la malheureuse - qui un jour est tombée
tout espoir est perdu - de se racheter !
si Dieu même - lui accorde ce bénéfice,
l'homme impacable sera le sien)*

(à Germont en pleurant)

Dites à la jeune fille - si belle et si pure
qu'il y a une victime du malheur

Cui resta un unico - raggio di bene
Che a lei il sacrifica - e che morra' !

GERMONT

Si', piangi, o misera - supremo, il veggo,
E' il sacrificio - ch'ora io ti chieggo.
Sento nell'anima - gia' le tue pene ;
Coraggio e il nobile - cor vincera'.

(Silenzio.)

VIOLETTA

Or imponete.

GERMONT

Non amarlo ditegli.

VIOLETTA

Nol credera'.

GERMONT

Partite.

VIOLETTA

Seguirammi.

GERMONT

Allor

VIOLETTA

Qual figlia m'abbracciate forte

Così saro'. *(S'abbracciano.)*

Tra breve ei vi fia reso,

Ma afflitto oltre ogni dire.

A suo conforto

Di cola' volerete

(Indicandogli il giardino, va per scrivere.)

GERMONT

Che pensate ?

VIOLETTA

Sapendol, v'opporreste al pensier mio.

GERMONT

Generosa ! e per voi che far poss'io ?

VIOLETTA

(tornando a lui)

Morro' ! la mia memoria

Non fia ch'ei maledica,

Se le mie pene orribili

Vi sia chi almen gli dica.

GERMONT

No, generosa, vivere,

E lieta voi dovrete,

Merce' di queste lagrime

Dal cielo un giorno avrete.

VIOLETTA

Conosca il sacrificio

Ch'io consumai d'amor

Che sara' suo fin l'ultimo

Sospiro del mio cor.

GERMONT

Premiato il sacrificio

Sara' del vostro amor ;

D'un opra così nobile

O qui il ne reste qu'un sel rayon de bien
qu'elle lui sacrifie - et qu'elle e, mourra !

GERMONT

Oui pleure, oh malheureuse - Je le vois, il est suprême
le sacrifice que je te demande maintenant.

Je sens déjà dans mon âme tes peines ;

Courage, et ton noble coeur vaincra.

(Silence)

VIOLETTA

Maintenant imposez-moi ce que je dois faire.

GERMONT

Dites-lui que vous ne l'aimez pas.

VIOLETTA

Il ne le croira pas.

GERMONT

Partez.

VIOLETTA

Il me suivra.

GERMONT

Alors

VIOLETTA

Embrassez-moi comme votre fille

Comme ceka je serai forte *(ils s'embrassent)*

D'ici peu il vous sera rendu,

mais malheureux au-delà de tout ce qu'on peut dire.

Pour son réconfort

vous sortirez par là

(en lui ondiquant le jardi, elle va va écrire)

GERMONT

Que pensez-vous ?

VIOLETTA

Si vous le saviez, vous vous opposeriez à ma pensée.

GERMONT

Généreuse ! Et pour vous, que puis-je faire ?

VIOLETTA

(revenant vers lui)

Je mourrai ! au moins qu'il ne maudisse pas

ma mémoire

Qu'il y ait quelqu'un qui lui dise

combien mes peines furent horribles

GERMONT

Non, généreuse femme, vous devrez vivre

heureuse,

Le ciel un jour vous rendra grâce

de ces larmes.

VIOLETTA

Qu'il connaisse le sacrifice

que j'ai fait par amour

et que le dernier soupir de mon coeur

sera pour lui.

GERMONT

Il sera récompensé

le sacrifice de votre amour ;

d'une action aussi noble

Sarete fiera allor.

VIOLETTA

Qui giunge alcun : partite !

GERMONT

Ah, grato v'e' il cor mio !

VIOLETTA

Non ci vedrem piu' forse.

(S'abbracciano.)

A DUE

Siate felice Addio !

(Germont esce per la porta del giardino.)

SCENA VI

(Violetta, poi Annina, quindi Alfredo.)

VIOLETTA

Dammi tu forza, o cielo !

(Siede, scrive, poi suona il campanello.)

ANNINA

Mi richiedeste ?

VIOLETTA

Sì, reca tu stessa

Questo foglio

ANNINA

*(ne guarda la direzione
e se ne mostra sorpresa.)*

VIOLETTA

Silenzio va' all'istante

(Annina parte.)

Ed ora si scriva a lui

Che gli diro' ?

Chi men dara' il coraggio ?

(Scrive e poi suggella.)

ALFREDO

(entrando)

Che fai ?

VIOLETTA

(nascondendo la lettera)

Nulla.

ALFREDO

Scrivevi ?

VIOLETTA

(confusa)

Sì no

ALFREDO

Qual turbamento ! a chi scrivevi ?

VIOLETTA

A te

ALFREDO

Dammi quel foglio.

VIOLETTA

No, per ora

ALFREDO

Mi perdona son io preoccupato.

VIOLETTA

alors vous serez frère.

VIOLETTA

Quelqu'un arrive ici : partez !

GERMONT

Ah, mon cœur vous est reconnaissant !

VIOLETTA

Nous nous reverons peut-être plus.

(ils s'embrassent)

A DEUX

Soyez heureux (se) Adieu !

(Germont sort par la porte du jardin)

SCÈNE VI

(Violetta, Annina, puis Alfred)

VIOLETTA

Toi, donne-moi de la force, oh ciel !

(elle s'assoit, écrit, puis sonne la clochette)

ANNINA

Vous m'avez appelée ?

VIOLETTA

Oui, apporte toi-même

cette feuille.

ANNINA

*(elle el regarde l'adresse
et s'en montre surprise).*

VIOLETTA

Silence, va tout de suite.

(Annina part)

Et maintenant écrivons à lui

Que lui dirai-je ?

Qui m'en donnera le courage ?

(elle écrit puis cachète la lettre)

ALFREDO

(en entrant)

Que fais-tu ?

VIOLETTA

(cachant la lettre)

Rien.

ALFREDO

Tu écrivais ?

VIOLETTA

(confuse)

Oui non

ALFREDO

Quel trouble ! À qui écrivais-tu ?

VIOLETTA

À toi

ALFREDO

Donne-moi cette lettre.

VIOLETTA

Non, pas maintenant.

ALFREDO

Pardonne-moi, je suis préoccupé.

VIOLETTA

(alzandosi)

Che fu ?

ALFREDO

Giunse mio padre

VIOLETTA

Lo vedesti ?

ALFREDO

Ah no : severo scritto mi lasciava

Pero' l'attendo, t'amera' in vederti.

VIOLETTA

(molto agitata)

Ch'ei qui non mi sorprenda

Lascia che m'allontani tu lo calma

(mal frenato il pianto)

Ai piedi suoi mi gettero' divisi

Ei piu' non ne vorra' saremo felici

Perche' tu m'ami, Alfredo, non e' vero ?

ALFREDO

O, quanto

Perche' piangi ?

VIOLETTA

Di lagrime avea d'uopo or son tranquilla

(sforzandosi)

Lo vedi ? ti sorrido

Saro' la', tra quei fior presso a te sempre.

Amami, Alfredo, quant'io t'amo Addio.

(Corre in giardino.)

SCENA VII

*(Alfredo, poi Giuseppe, indi un
Commissario a tempo.)*

ALFREDO

Ah, vive sol quel core all'amor mio !

*(Siede, prende a caso un libro, a l'ora
guarda sull'orologio sovrapposto
al camino.)*

E' tardi : ed oggi forse

Piu' non verra' mio padre.

GIUSEPPE

(entrando frettoloso)

La signora e' partita

L'attendeva un calesse, e sulla via

Gia' corre di Parigi

Annina pure prima di lei spariva.

ALFREDO

Il so, ti calma.

GIUSEPPE

Che vuol dir cio' ?

(Parte.)

ALFREDO

Va forse d'ogni avere

Ad affrettar la perdita

Ma Annina

Lo impedira'.

(se levant)

Qu'est-il arrivé.

ALFREDO

Mon père est venu.

VIOLETTA

Tu l'as vu ?

ALFREDO

Ah non : il me laissait une lettre sévère

Pourtant je l'attends, il t'aimera quand il te verra.

VIOLETTA

(très agitée)

Qu'il ne me surprenne pas ici

laisse-moi m'éloigner, calme-le

(avec des larmes mal réfrénées)

Je me jetterai à ses pieds

il ne voudra plus nous séparer, nous serons heureux

parce que tu m'aimes, Alfred, n'est-ce pas ?

ALFREDO

Oh combien

Pourquoi pleures-tu ?

VIOLETTA

J'avais besoin de larmes, maintenant je suis tranquille

(faisant des efforts)

Tu le vois ? Je te souris

Je serai là parmi les fleurs, toujours près de toi.

Aime-moi, Alfred, autant que je t'aime. Adieu

(elle court dans le jardin)

SCÈNE VII

*(Alfredo, puis Giuseppe, puis un
Cimmissionnaire par moments)*

ALFREDO

Ah, ce cœur ne vit que pour mon amour !

*(Il s'assoit, prend un livre au hasard
regarde sur l'horloge posée
sur la cheminée)*

Il est tard, et peut-être qu'aujourd'hui

mon père ne viendra plus.

GIUSEPPE

(entrant hâtivement)

Madame est partie

une calèche l'attendait, et Annina court déjà aussi
sur la route de Paris.

Déjà avant elle Annina a disparu.

ALFREDO

Je le sais. Calme-toi.

GIUSEPPE

Qu'est-ce que ça veut dire ?

(il part)

ALFREDO

Elle va peut-être de tous ses avoirs

hâter la perte

Mais Annina

l'empêchera.

*(Si vede il padre attraversare
in lontananza il giardino.)*
Qualcuno e' nel giardino !
Chi e' la' ?

(per uscire)

COMMISSARIO

(alla porta)

Il signor Germont ?

ALFREDO

Son io.

COMMISSARIO

Una dama

Da un cocchio, per voi, di qua non lunge,

Mi diede questo scritto

*(Da' una lettera ad Alfredo, ne riceve
qualche moneta e parte.)*

SCENA VIII

*(Alfredo, poi Germont ch'entra
in giardino.)*

ALFREDO

Di Violetta ! Perche' son io commosso !

A raggiungerla forse ella m'invita

Io tremo ! Oh ciel ! Coraggio !

(Aprè e legge.)

" Alfredo, al giungervi di questo foglio "

(come fulminato grida) Ah !

*(Volgendosi si trova a fronte del padre,
nelle cui braccia si abbandona esclamando :)*

Padre mio !

GERMONT

Mio figlio ! Oh, quanto soffri !

tergi, ah, tergi il pianto

Ritorna di tuo padre orgoglio e vanto

ALFREDO

*(Disperato, siede presso il tavolino
col volto tra le mani.)*

GERMONT

Di Provenza il mar, il suol -

chi dal cor ti cancello ?

Al natio fulgente sol -

qual destino ti furo' ?

Oh, rammenta pur nel duol -

ch'ivi gioia a te brillo' ;

E che pace cola' sol -

su te splendere ancor puo'.

Dio mi guidò ! Ah ! il tuo vecchio genitor -

tu non sai quanto soffri'

Te lontano, di squallor

il suo tetto si copri'

Ma se alfin ti trovo ancor, - se in

me speme non falli',

Se la voce dell'onor -

in te appien non ammuti',

*(On voit son père traverser
au loin le jardin)*

Quelqu'un est dans le jardin !

Qui est là ?

(sur le point de sortir)

COMMISSIONNAIRE

(à la porte)

Monsieur Germont ?

ALFREDO

C'et moi.

COMMISSIONNAIRE

Une dame

d'un carosse, pour vous, non loin d'ici

m'a donné cet crit

*(Il donne une lettre à Alfredo, en reçoit
quelques pièces de monnaie et part).*

SCÈNE VIII

*(Alfredo, puis Germont qui entre
dans le jardin)*

ALFREDO

De Violetta ! Pourquoi suis-je ému ?

Peut-être m'invite-t-elle à la rejoindre

Je tremble ! Oh ciel ! Courage !

(il ouvre et lit)

" Alfredo, quand eette lettre vous arrivera "

(comme foudroyé il crie) Ah !

*(En se retournant il se trouve face à son père,
et il s'abandonne dans ses bras en s'exclamant :)*

Mon père !

GERMONT

Mon fils ! Oh combien tu souffres !

Sèche, ah, sèche tes pleurs

Reviens orgueil et fierté de ton père

ALFREDO

*(désespéré, il s'assoit près de la table
le visage dans les mains).*

GERMONT

Qui a effacé de ton coeur

la mer et le soleil de Provence ?

Quel destin t'a volé

à l'ardent soleil natal ?

Oh, souviens-toi, même dans la douleur

que là-bas la joie brilla pour toi ;

et que la paix là seulement

peut encore resplendir pour toi.

Dieu m'a guidé ! Ah ! Ton vieux père

tu ne sais combien il a souffert

toi lointain, de tristesse

son toit s'est recouvert.

Mais si enfin je te trouve encore,

si en moi l'espoir n'a pas failli,

si la voix de l'honneur

ne s'est pas tue complètement en toi

Dio m'esaudi ! (*abbracciandolo*)
Ne' rispondi d'un padre all'affetto ?

ALFREDO

Mille serpi divoranmi il petto
(*respingendo il padre*)
Mi lasciate.

GERMONT

Lasciarti !

ALFREDO

(*risoluto*)
(Oh vendetta !)

GERMONT

Non piu' indugi ; partiamo t'affretta

ALFREDO

(Ah, fu Douphol!)

GERMONT

M'ascolti tu ?

ALFREDO

No.

GERMONT

Dunque invano trovato t'avro' !

No, non udrai rimproveri ;
Copriam d'oblio il passato ;
L'amor che m'ha guidato,
Sa tutto perdonar.

Vieni, i tuoi cari in giubilo

Con me rivedi ancora :

A chi peno' finora

Tal gioia non negar.

Un padre ed una suora

T'affretta a consolar.

ALFREDO

(*Scuotendosi, getta a caso gli occhi
sulla tavola, vede la lettera di Flora,
esclama :*)

Ah ! ell'e' alla festa ! volisi

L'offesa a vendicar.

(*Fugge precipitoso.*)

GERMONT

Che dici ? Ah, ferma !

(*Lo insegue.*)

SCENA IX

Galleria nel palazzo di Flora,
riccamente addobbata ed
illuminata.

Una porta nel fondo e due laterali.

A destra, piu' avanti, un tavoliere
con quanto occorre pel giuoco ;
a sinistra, ricco tavolino con fiori
e rinfreschi, varie sedie e un divano.

(*Flora, il Marchese, il Dottore
ed altri invitati entrano dalla sinistra
discorrendo fra loro.*)

Dieu m'a exaucé (*en l'embrassant*)

Et tu ne réponds pas à l'affection d'un père ?

ALFREDO

Mille serpents dévorent ma poitrine
(*repoussant son père*)

Laissez-moi

GERMONT

Te laisser ?

ALFREDO

(*résolu*)
(Oh, vengeance !)

GERMONT

Ne tarde pas plus ; partons, dépêche-toi.

ALFREDO

(Ah c'est la faute de Rouphols)

GERMONT

M'écoutes-tu ?

Non.

C'est donc en vain que je t'aurai trouvé !

Non, tu n'entendras pas de reproches ;

Couvrons d'oubli le passé ;

L'amour qui m'a guidé

peut tout pardonner.

Viens, tes chers parents qui jubilent,

revois-les encore avec moi :

Ne refuse pas une telle joie

à qui a été dans la peine jusqu'à maintenant.

Presse-toi de consoler

un père et une soeur.

ALFREDO

(*se secouant, il jette par hasard les yeux
sur la table, voit la lettre de Flora,
et il s'exclame :*)

Ah ! elle est à la fête ! Que je vole

venger cette offense.

(*il s'enfuit précipitamment*)

GERMONT

Que dis-tu ? Ah, arrête-toi !

(*il le suit.*)

SCÈNE IX

Galerie dans le palais de Flora

richement meublée et

éclairée.

Une porte dans le fond et deux latérales.

À droite, plus loin, un échiquier

avec tous ce qu'il faut pour jouer ,

à gauche, un riche guéridon avec des fleurs

et des rafraîchissements, quelques chaises et un divan.

(*Flora, le Marquis, le Docteur
et d'autres invités entrent par la gauche
en bavardant entre eux.*)

FLORA

Avrem lieta di maschere la notte :
N'e' duce il viscontino
Violetta ed Alfredo anco invitai.

MARCHESE

La novita' ignorate ?
Violetta e Germont sono disgiunti.

DOTTORE E FLORA

Fia vero ?

MARCHESE

Ella verra' qui col barone.

DOTTORE

Li vidi ieri ancor parean felici.
(*S'ode rumore a destra.*)

FLORA

Silenzio udite ?

TUTTI

(*Vanno verso la destra.*)
Giungono gli amici.

SCENA X

(*Detti, e molte signore mascherate
da Zingare, che entrano dalla destra.*)

ZINGARE

Noi siamo zingarelle
Venute da lontano ;
D'ognuno sulla mano
Leggiamo l'avvenir.
Se consultiam le stelle
Null'avvi a noi d'oscuro,
E i casi del futuro
Possiamo altrui predir.
I. Vediamo ! Voi, signora,
(*Prendono la mano di Flora e l'osservano.*)
Rivali alquante avete.
(*Fanno lo stesso al Marchese.*)
Marchese, voi non siete
Model di fedelta'.

FLORA

(*al Marchese*)
Fate il galante ancora ?
Ben, vo' me la paghiate.

MARCHESE

(*a Flora*)
Che dianci vi pensate ?
L'accusa e' falsita'.

FLORA

La volpe lascia il pelo,
Non abbandona il vizio
Marchese mio, giudizio
O vi faro' pentir.

TUTTI

Su via, si stenda un velo
Sui fatti del passato ;

FLORA

Nous aurons une joyeuse nuit de masques :
le petit vicomte est à leur tête
J'ai aussi invité Violetta et Alfredo.

Le MARQUIS

Vous ignorez la nouvelle ?
Violetta et Germont se sont séparés.

Le DOCTEUR et FLORA

C'est vrai ?

Le MARQUIS

Elle viendra ici avec le Baron?

Le DOCTEUR

Je les ai vus encore hier, ils semblaient heureux.
(*on entend un bruit à droite*)

FLORA

Silence, écoutez ?

TOUS

(*ils vont vers la droite*)
Les amis arrivent.

SCÈNE X

(*Les mêmes et de nombreuses dames déguisées
en bohémiennes, qui entrent par la droite*)

BOHEMIENNES

Nous sommes de petites bohémiennes
venues de loin ;
sur la main de chacun
nous lisons l'avenir.
Si nous consultons les étoiles
rien n'est obscur pour nous,
et les événements de l'avenir
nous pouvons les prédire aux autres.
I. Voyons ! Vous, madame
(*Elles prennent la main de Flora et l'observent*)
Vous avez quelques rivales.
(*elles font la même chose avec le Marquis*)
Marquis, vous n'êtes pas
un modèle de fidélité.

FLORA

(*au Marquis*)
Vous faites encore le galant homme
C'est bien, vous allez me le payer.

Le MARQUIS

(*à Flora*)
Mais que pensez-vous ?
L'accusation est fausse

FLORA

Le renard perd son pelage
il n'abandonne pas son vice
cher Marquis, soyez sage
ou je vous en ferai repentir.

TOUS

Allons, que l'on jette un voile
sur les faits du passé ;

Gia' quel ch'e' stato e' stato,
Badate/Badiamo all'avvenir.
(*Flora ed il Marchese
si stringono la mano.*)

SCENA XI

(*Detti, Gastone ed altri mascherati
da Mattadori, Piccadori spagnuoli,
ch'entrano vivamente dalla destra.*)

GASTONE E MATTADORI

Di Madride noi siam mattadori,
Siamo i prodi del circo de' tori,
Teste' giunti a godere del chiasso
Che a Parigi si fa pel bue grasso ;
E una storia, se udire vorrete,
Quali amanti noi siamo saprete.

GLI ALTRI

Si', si', bravi : narrate, narrate :
Con piacere l'udremo

GASTONE E MATTADORI

Ascoltate.

E' Piquillo un bel gagliardo
Biscaglino mattador :
Forte il braccio, fiero il guardo,
Delle giostre egli e' signor.
D'andalusa giovinetta
Follemente innamorato ;
Ma la bella ritrosetta
Così al giovane parlo :
Cinque tori in un sol giorno
Vo' vederti ad atterrar ;
E, se vinci, al tuo ritorno
Mano e cor ti vo' donar.
Si', gli disse, e il mattadore,
Alle giostre mosse il pie' ;
Cinque tori, vincitore
Sull'arena egli stende'.

GLI ALTRI

Bravo, bravo il mattadore,
Ben gagliardo si mostro'
Se alla giovane l'amore
In tal guisa egli provo'.

GASTONE E MATTADORI

Poi, tra plausi, ritornato
Alla bella del suo cor,
Colse il premio desiato
Tra le braccia dell'amor.

GLI ALTRI

Con tai prove i mattadori
San le belle conquistar !

GASTONE E MATTADORI

Ma qui son piu' miti i cori ;
A noi basta folleggiar

TUTTI

ce qui a déjà été a été,
pensez / pensons à l'avenir
(*Flora et le Marquis
se serrent la main*).

SCÈNE XI

(*Les mêmes, Gaston et d'autres personnes déguisées
en Matadors et Picadors espagnols,
qui entrent vivement par la droite*).

GASTON et les MATADORS

Nous sommes des Matadors de Madrid
les preux du cirque des taureaux,
Arrivés depuis peu pour jouir du tapage
qu'on fait à Paris pour le boeuf gras ;
et si vous voulez écouter notre histoire,
vous saurez quels amants nous sommes.

Les AUTRES

Oui, oui, bravo ; racontez racontez :
nous l'entendrons avec plaisir.

GASTON et les MATADORS

Écoutez.

Piquillo et un beau gaillard
matador de la Biscaye
le bras fort, le regard fier,
c'est le seigneur des combats.
Il temba follement amoureux
d'une jeune andalouse ;
mais la belle un peu revêche
parla ainsi au jeune homme :
cinq taureaux en une seule journée
je veux te voir abattre ;
et, si tu gagnes, à ton retour
je veux te donner ma main et mon coeur.
Oui, c'est ce qu'elle lui dit, et le matador,
et il se rendit vers les combats ;
il étendit sur l'arène
cinq taureaux dont il fut vainqueur.

Les AUTRES

Bravo, bravo pour le matador,
il se montra bien gaillard
si à la jeune fille il prouva ainsi
son amour.

GASTON et les MATADORS

Puis, dans les applaudissements, retourné
à la belle de son coeur,
il cueillit le prix désiré
dans les bras de l'amour.

Les AUTRES

C'est par de telles preuves que les matadors
savent conquérir les belles !

GASTON et les MATADORS

Mais ici les coeurs sont plus doux ;
il nous suffit de folâtrer.

Si', si', allegri
Or pria tentiamo
Della sorte il vario umor ;
La palestra dischiudiamo
Agli audaci giuocator.
*(Gli uomini si tolgono la maschera,
chi passeggia e chi si accinge a giuocare.)*

SCENA XII

*(Detti ed Alfredo, quindi
Violetta col Barone.
Un servo a tempo.)*

TUTTI

Alfredo ! Voi !

ALFREDO

Si', amici

FLORA

Violetta ?

ALFREDO

Non ne so.

TUTTI

Ben disinvolto ! Bravo !

Or via, giuocar si puo'.

GASTONE

*(Si pone a tagliare,
Alfredo ed altri puntano.)*

VIOLETTA

(Entra al braccio del Barone.)

FLORA

(andandole incontro)

Qui desiata giungi.

VIOLETTA

Cessi al cortese invito.

FLORA

Grata vi son, barone, d'averlo pur gradito.

BARONE

(piano a Violetta)

Germont e' qui ! il vedete !

VIOLETTA

Ciel ! gli e' vero. Il vedo.

BARONE

(cupo)

Da voi non un sol detto si volga

A questo Alfredo.

VIOLETTA

Ah, perche' venni, incauta !

Pieta' di me, gran Dio !

FLORA

*(a Violetta, facendola sedere
presso di se' sul divano)*

Meco t'assidi : narrami

quai novita' vegg'io ?

*(Il Dottore si avvicina ad esse,
che sommessamente conversano.)*

Oui, oui, joyeusement
tentons maintenant
l'humeur capricieuse du sort ;
ouvrons l'arène
aux joueurs audacieux.

*(Les hommes enlèvent leur masque
Les uns se promènent, les autres commencent à jouer)*

SCENE XII

*(Les mêmes et Alfred, puis
Violetta avec le Baron.
Parfois un serviteur)*

TOUS

Alfredo ! Vous !

ALFREDO

Oui, mes am!s

FLORA

Violetta

ALFREDO

Je n'en sais rien.

TOUS

Bien désinvolte ! Bravo !

Allons, maintenant on peut jouer.

GASTON

*(il se met à couper,
Alfredo et les autres misent)*

VIOLETTA

(Elle netre au bras du Baron)

FLORA

(allant à sa rencontre)

Je suis heureuse que tu arrives

VIOLETTA

J'ai cédé à ta courtoise invitation

FLORA

Je vous sais gré, Baron, de l'avoir aussi acceptée.

Le BARON

(Tout bas à Violetta)

Germont est là ! Vous le voyez !

VIOLETTA

Ciel c'est vrai. Je le vois.

Le BARON

(sombre)

N'adressez pas un seul mot

à cet Alfred

VIOLETTA

Ah, pourquoi suis-je venue, imprudente !

Grand Dieu, ayez pitié de moi !

FLORA

*(à Violetta en la faisant asseoir
près d'elle sur le divan).*

Assieds-toi avec moi : raconte-moi

quelles nouveautés est-ce que je vois ?

*(Le Docteur s'approche d'elles
qui parlent à voix basse.)*

*Il Marchese si trattiene a parte col Barone, Le Marquis s'entretient à part avec le Baron
Gastone taglia, Alfredo ed altri puntano, Gaston coupe, Alfred et les autres misent.
altri passeggiano.) d'autres se promènent)*

ALFREDO

Un quattro !

GASTONE

Ancora hai vinto.

ALFREDO

(Punta e vince)

Sfortuna nell'amore

Vale fortuna al giuoco !

TUTTI

E' sempre vincitore !

ALFREDO

Oh, vincerò stasera ; e l'oro guadagnato

Poscia a goder tra' campi ritornerò beato.

FLORA

Solo ?

ALFREDO

No, no, con tale che vi fu meco ancor,

Poi mi sfuggì a

VIOLETTA

(Mio Dio !)

GASTONE

(ad Alfredo, indicando Violetta)

(Pietà di lei !)

BARONE

(ad Alfredo, con mal frenata ira)

Signor !

VIOLETTA

(al Barone)

(Frenatevi, o vi lascio.)

ALFREDO

(disinvolto)

Barone, m'appellaste ?

BARONE

Siete in sì gran fortuna,

Che al giuoco mi tentaste.

ALFREDO

(ironico)

Sì ? la disfida accetto

VIOLETTA

(Che fia ? morir mi sento.)

BARONE

(puntando)

Cento luigi a destra.

ALFREDO

(puntando)

Ed alla manca cento.

GASTONE

Un asse un fante hai vinto !

BARONE

Il doppio ?

ALFREDO

ALFREDO

ALFREDO

Un quatre !

GASTON

Tu as encore gagné

ALFREDO

(il mise et gagne)

Malheur en amour

vaut bonheur au jeu !

TOUS

Il est toujours gagnant !

ALFREDO

Oh, je gagnerai ce soir ; et l'or gagné

j'irai en profiter ensuite heureux à la campagne.

FLORA

Seul ?

ALFREDO

Non, non, avec quelqu'un qui fut avec moi,

et puis qui m'a quitté

VIOLETTA

(Mon Dieu !)

GASTON

(à Alfred en indiquant Violetta)

(Pitié pour elle)

Le BARON

(à Alfred avec une colère mal contenue)

Monsieur !

VIOLETTA

(au Baron)

(Arrêtez-vous, ou je vous quitte)

ALFREDO

(désinvolté)

Vous m'avez appelé, Baron ?

Le BARON

Vous avez une si grande chance

que vous m'avez tenté de jouer.

ALFREDO

(ironique)

Oui ? J'accepte le défi.

VIOLETTA

Que va-t-il se passer ? je me sens mourir.

Le BARON

(en misant)

Cent louis à droite.

ALFREDO

(en misant)

Et cent à gauche.

GASTON

Un as et un valet, tu as gagné !

Le BARON

Le double ?

ALFREDO

Il doppio sia.

GASTONE

(tagliando)

Un quattro, un sette.

TUTTI

Ancora !

ALFREDO

Pur la vittoria e' mia !

CORO

Bravo davvero ! la sorte e' tutta

per Alfredo !

FLORA

Del villeggiar la spesa fara' il baron,

Gia' il vedo.

ALFREDO

(al Barone)

Seguite pur.

SERVO

La cena e' pronta.

CORO

(avviandosi)

Andiamo.

ALFREDO

Se continuar v'aggrada (tra loro a parte)

BARONE

Per ora nol possiamo :

Piu' tardi la rivincita.

ALFREDO

Al gioco che vorrete.

BARONE

Seguiam gli amici ; poscia

ALFREDO

Saro' qual bramerete.

*(Tutti entrano nella porta di mezzo :
la scena rimane un istante vuota.)*

SCENA XIII

*(Violetta che ritorna affannata,
indi Alfredo.)*

VIOLETTA

Invitato a qui seguirmi,

Verra' desso ? vorra' udirmi ?

Ei verra', che' l'odio atroce

Puote in lui piu' di mia voce

ALFREDO

Mi chiamaste ? che bramate ?

VIOLETTA

Questi luoghi abbandonate

Un periglio vi sovrasta

ALFREDO

Ah, comprendo ! Basta, basta

E si' vile mi credete ?

VIOLETTA

Ah no, mai

D'accord le double.

GASTON

(coupant)

Un quatre un sept

TOUS

Encore !

ALFREDO

La victoire est bien à moi !

CHOEUR

Bravo vraiment ! le sort est tout entier

pour Alfred !

FLORA

Le Baron a payé les vacances,

je le vois déjà.

ALFREDO

(au Baron)

Continuez donc.

SERVITEUR

Le dîner est servi.

CHOEUR

(se mettant en route)

Allons.

ALFREDO

Si vous avez envie de continuer *(entre eux à part)*

Le BARON

Maintenant nous ne pouvons pas :

plus tard le revanche.

ALFREDO

Au jeu que vous voudrez.

Le BARON

Suivons nos amis ; plus tard

ALFREDO

je serai celui que vous voudrez

*(Tous entrent par la porte du milieu :
la scène reste vide un instant)*

SCÈNE XIII

*(Violetta qui revient angoissée,
puis Alfred)*

VIOLETTA

Invité à me suivre

viendra-t-il maintenant ? Voudra-t-il m'écouter ?

Il viendra, car la haine atroce

peut-elle plus que ma voix.

ALFREDO

Vous m'avez appelé ? Que désirez-vous ?

VIOLETTA

Abandonnez ces lieux

un danger vous menace.

ALFREDO

Ah, je comprends ! Ça suffit, ça suffit

me croyez-vous si lâche ?

VIOLETTA

Ah, non, jamais.

ALFREDO

Ma che temete ? .

VIOLETTA

Temo sempre del Barone

ALFREDO

E' tra noi mortal quistione

S'ei cadra' per mano mia

Un sol colpo vi torri'a

Coll'amante il protettore

V'atterrisce tal sciagura ?

VIOLETTA

Ma s'ei fosse l'uccisore ?

Ecco l'unica sventura

Ch'io pavento a me fatale !

ALFREDO

La mia morte ! Che ven cale ?

VIOLETTA

Deh, partite, e sull'istante.

ALFREDO

Partiro', ma giura innante

Che dovunque seguirai I miei passi

VIOLETTA

Ah, no, giammai.

ALFREDO

No ! giammai !

VIOLETTA

Va', sciagurato.

Scorda un nome ch'e' infamato.

Va mi lascia sul momento

Di fuggirti un giuramento

Sacro io feci

ALFREDO

E chi potea ?

VIOLETTA

Chi diritto pien ne avea.

ALFREDO

Fu Douphol ?

VIOLETTA

(con supremo sforzo)

Si'.

ALFREDO

Dunque l'ami ?

VIOLETTA

Ebben l'amo

ALFREDO

(Corre furente alla porta e grida)

Or tutti a me.

SCENA XIV

(Detti, e tutti i precedenti che confusamente ritornano.)

TUTTI

Ne appellaste ? Che volete ?

ALFREDO

ALFREDO

Mais que craignez-vous ?

VIOLETTA

J'ai toujours peur à cause du Baron

ALFREDO

Il y a entre nous une question mortelle

S'il tombe par ma main

un seul coup vous ferait perdre

le protecteur avec l'amant

Un tel malheur vous terrifie ?

VIOLETTA

Mais s'il était le tueur ?

Voilà le seul malheur fatal

que je crains pour moi !

ALFREDO

Ma mort ! Qu'en avez-vous à faire ?

VIOLETTA

Allez, partez, et tout de suite.

ALFREDO

Je partirai, mais jure auparavant

que partout tu suivras mes pas.

VIOLETTA

Ah non, jamais

ALFREDO

Non ! Jamais !

VIOLETTA

Va, malheureux.

oublie un nom qui est devenu infâme.

Va, quitte-moi tout de suite

J'ai fait le serment sacré

de te fuir.

ALFREDO

Et qui a pu ?

VIOLETTA

Qui en avait tous les droits.

ALFREDO

Ce fut Douphols

VIOLETTA

(faisant un effort suprême)

Oui.

ALFREDO

Donc tu l'aimes ?

VIOLETTA

Eh bien je l'aime

ALFREDO

(Il court furieux vers la porte et crie

maintenant, venez tous ici)

SCÈNE XIV

(les mêmes, et tous les précédents qui reviennent en désordre)

TOUS

Vous nous avez appelés ? Que voulez-vous ?

ALFREDO

*(additando Violetta che abbattuta
si appoggia al tavolino)*

Questa donna conoscete ?

TUTTI

Chi ? Violetta ?

ALFREDO

Che facesse

Non sapete ?

VIOLETTA

Ah, taci

TUTTI

No.

ALFREDO

Ogni suo aver tal femmina

Per amor mio sperdea

Io cieco, vile, misero,

Tutto accettar potea,

Ma e' tempo ancora ! tergermi

Da tanta macchia bramo

Qui testimoni vi chiamo

Che qui pagata io l'ho.

*(Getta con furente sprezzo una borsa
ai piedi di Violetta, che sviene
tra le braccia di Flora e del Dottore.
In tal momento entra il padre.)*

SCENA XV

*(Detti, ed il Signor Germont,
ch'entra all'ultime parole.)*

TUTTI

Oh, infamia orribile

Tu commettesti !

Un cor sensibile

Così uccidesti !

Di donne ignobile

Insultator,

Di qui allontanati,

Ne desti orror.

GERMONT

(con dignitoso fuoco)

Di sprezzo degno se stesso rende

Chi pur nell'ira la donna offende.

Dove e' mio figlio ? piu' non lo vedo :

In te piu' Alfredo - trovar non so.

(Io sol fra tanti so qual virtude

Di quella misera il sen racchiude

Io so che l'ama, che gli e' fedele,

Eppur, crudele, - tacer dovro'!)

ALFREDO

(da se')

(Ah sì che feci ! ne sento orrore.

Gelosa smania, deluso amore

Mi strazia l'anima piu' non ragiono.

Da lei perdono - piu' non avro'.

*(désignant Violetta qui abattue
s'appuie sur la table)*

Cette femme, vous la connaissez ?

TOUS

Qui ? Violetta ?

ALFREDO

Vous ne savez pas

ce qu'elle a fait ?

VIOLETTA

Ah tais-toi.

TOUS

Non.

ALFREDO

Tous ses avoirs cette femme

perdait par amour pour moi.

Moi aveugle, lâche, misérable,

je pouvais tout accepter,

Mais il est encore temps ! Je désire me laver

d'une telle tache

Je vous appelle comme témoins

que je l'ai payée ici.

*(Avec un mépris furieux
une bourse aux pieds de Violetta
qui s'évanouit dans les bras du Docteur.
À ce moment entre le père d'Alfredo.)*

SCÈNE XV

*(Les mêmes, et Monsieur Germont
qui rentre sur ces derniers mots)*

TOUS

Oh l'horrible infamie

que tu as commise !

Tu as ainsi tué

un coeur sensible !

Ignoble insulteur

d'une femme,

éloigne-toi d'ici,

tu nous fais horreur.

GERMONT

(avec un feu digne)

Il se rend lui-même digne de mépris

celui qui offense une femme même s'il est en colère.

Où est mon fils ? Je ne le vois plus :

en toi, Alfred, je ne retrouve plus mon fils.

(Moi seul parmi tous je sais quelle vertu

contient le sein de cette malheureuse

Je sais qu'elle l'aime, qu'elle lui est fidèle,

et pourtant, c'est cruel, je devrai me taire)

ALFREDO

(en lui-même)

(Ah oui qu'ai-je fait ? J'en ressens de l'horreur.

Fureur jalouse, amour déçu

me déchirent l'âme, j'ai perdu la raison.

Je n'aurai jamais plus son pardon.

Volea fuggirla non ho potuto !
Dall'ira spinto son qui venuto !
Or che lo sdegno ho disfogato,
Me sciagurato ! - rimorso n'ho.

VIOLETTA

(riavendosi)

Alfredo, Alfredo, di questo core
Non puoi comprendere tutto l'amore ;
Tu non conosci che fino a prezzo
Del tuo disprezzo - provato io l'ho !
Ma verra' giorno in che il saprai
Com'io t'amassi confesserai
Dio dai rimorsi ti salvi allora ;
Io spenta ancora - pur t'amero'.

BARONE

(piano ad Alfredo)

A questa donna l'atroce insulto
Qui tutti offese, ma non inulto
Fia tanto oltraggio - provar vi voglio
Che tanto orgoglio - fiaccar sapro'.

TUTTI

Ah, quanto peni !
Ma pur fa core
Qui soffre ognuno del tuo dolore ;
Fra cari amici qui sei soltanto ;
Rasciuga il pianto - che t'inondo'.

ATTO III

PRELUDIO SCENA I

Camera da letto di Violetta.
Nel fondo e' un letto con cortine
mezze tirate ; una finestra chiusa
da imposte interne ; presso il letto
uno sgabello su cui una bottiglia di acqua,
una tazza di cristallo, diverse medicine.
A meta' della scena una toilette,
vicino un canape' ; piu' distante un altro
mobile, sui cui arde un lume da notte ;
varie sedie ed altri mobili. La porta
e' a sinistra ; di fronte v'e' un caminetto
con fuoco acceso.

*(Violetta dorme sul letto. Annina,
seduta presso il caminetto, e' pure
addormentata.)*

VIOLETTA

(destandosi)

Annina ?

ANNINA

(svegliandosi confusa)

Comandate ?

VIOLETTA

Dormivi, poveretta ?

ANNINA

Je voulais la fuir et je n'ai pas pu !
Poussé par la colère je suis venu ici !
Maintenant que je l'ai épanchée
j'en ai du remords, pauvre de moi !

VIOLETTA

(se reprenant)

Alfred, Alfred, tu ne peux pas comprendre
tout l'amour de mon coeur ;
Tu ne sais pas qu'au prix
de ton mépris, je l'ai mis à l'épreuve !
Mais un jour viendra où tu sauras
et tu confesseras combien je t'ai aimé.
Que Dieu te sauve alors des remords ;
Moi même morte, pourtant je t'aimerais.

Le BARON

(Tout bas à Alfred)

L'atroce insulte faite à cette femme
a offensé tout le monde, mais ne restera pas impunie
Je veux vous prouver qu'un tel outrage
un tel orgueil, je saurai les briser.

TOUS

Oh combien tu souffres !
Mais garde courage
ici chacun souffre de ta douleur ;
tu n'es ici que parmi des chers amis ;
essuie les larmes qui t'ont inondée.

PRÉLUDE SCÈNE I

Chambre à coucher de Violetta.
Au fond un lit avec des rideaux
à moitié tirés ; une fenêtre fermée
par des volets intérieurs ; près du lit
un tabouret sur lequel une bouteille d'eau,
un verre en cristal, quelques médicaments.
Au milieu de la scène, une coiffeuse,
à côté un canapé ; plus loin un autre
meuble, sur lequel brûle une veilleuse ;
Quelques chaises et autres meubles. La porte
est à gauche ; en face il y a une cheminée
avec un feu allumé.

*(Violetta dort sur le lit. Annina,
assise près de la cheminée, est aussi
endormie.)*

VIOLETTA

(se réveillant)

Annina ?

(se réveillant confuse)

Vous commandez ?

VIOLETTA

Tu dormais, pauvre petite ?

Si', perdonate.

VIOLETTA

Dammi d'acqua un sorso.

(Annina eseguisce.)

Osserva, e' pieno il giorno ?

ANNINA

Son sett'ore.

VIOLETTA

Da' accesso a un po' di luce

ANNINA

(Aprè le imposte e guarda nella via.)

Il signor di Grenvil !

VIOLETTA

Oh, il vero amico !

Alzar mi vo' m'aita.

(Si rialza e ricade ; poi, sostenuta da Annina, va lentamente verso il canape', ed il Dottore entra in tempo per assisterla ad adagiarsi.)

Annina vi aggiunge dei cuscini.)

SCENA II

(Dette e il Dottore.)

VIOLETTA

Quanta bonta' pensaste a me per tempo !

DOTTORE

(Le tocca il polso.)

Or, come vi sentite ?

VIOLETTA

Soffre il mio corpo, ma tranquilla
ho l'anima. Mi conforto' iersera
un pio ministro.

Religione e' sollievo a' sofferenti.

DOTTORE

E questa notte ?

VIOLETTA

Ebbi tranquillo il sonno.

DOTTORE

Coraggio adunque la convalescenza
Non e' lontana

VIOLETTA

Oh, la bugia pietosa

A' medici e' concessa

DOTTORE

(stringendole la mano)

Addio a piu' tardi.

VIOLETTA

Non mi scordate.

ANNINA

(piano al Dottore accompagnandolo)

Come va, signore ?

DOTTORE

(piano a parte)

La tisi non le accorda che poche ore.

Oui, pardonnez-moi.

VIOLETTA

Donne-moi une goutte d'eau

(Annina s'exécute)

Regarde, c'est plein jour ?

Il est sept heures.

VIOLETTA

Fais entrer un peu de lumière

(elle ouvre les volets et regarde dans la rue)

Monsieur de Grenvil !

VIOLETTA

Où c'est un véritable ami !

Je veux me lever, aide-moi.

(elle se relève et retombe , puis soutenue par Annina, va lentement vers le canapé, et le Docteur entre à temps pour l'aider à s'installer.)

Annina ajoute des coussins)

SCÈNE II

(les mêmes et le Docteur)

VIOLETTA

Que de bonté, vous avez pensé à moi au bon moment.

(Il lui prend le pouls)

Maintenant, comment vous sentez-vous ?

VIOLETTA

Mon corps souffre, mais j'ai l'âme
tranquille. Hier au soir, un pieux prêtre
m'a réconfortée.

La religion est un soulagement pour ceux qui souffrent.

Et cette nuit ?

VIOLETTA

J'ai eu un sommeil tranquille

Courage donc, votre convalescence
n'est pas loin.

VIOLETTA

Oh, un pieux mensonge
est permis aux médecins

(lui serrant la main))

Adieu, à plus tard.

VIOLETTA

Ne m'oubliez pas.

(doucement au Docteur en l'accompagnant)

Comment va-t-elle, monsieur ?

(doucement à part)

La tuberculose ne lui accorde plus que quelques heures.

(Esce.)

SCENA III

(Violetta e Annina)

ANNINA

Or fate cor.

VIOLETTA

Giorno di festa e' questo ?

ANNINA

Tutta Parigi impazza e' carnevale

VIOLETTA

Ah, nel comun tripudio, sallo il cielo

Quanti infelici soffron !

Quale somma

V'ha in quello stipo ? *(indicandolo)*

ANNINA

(L'apre e conta.)

Venti luigi.

VIOLETTA

Dieci ne reca ai poveri tu stessa.

ANNINA

Poco rimanvi allora

VIOLETTA

Oh, mi sara' bastante ;

Cerca poscia mie lettere.

ANNINA

Ma voi ?

VIOLETTA

Nulla occorra' sollecita, se puoi

(Annina esce)

SCENA IV

(Violetta, sola.)

VIOLETTA

(Trae dal seno una lettera.)

"Teneste la promessa la disfida

Ebbe luogo ! il barone fu ferito,

Pero' migliora. Alfredo

E' in stranio suolo ;

il vostro sacrificio

Io stesso gli ho svelato ;

Egli a voi tornera' pel suo perdono ;

Io pur verro'

Curatevi meritate

Un avvenir migliore. -

Giorgio Germont".

(desolata)

E' tardi !

(Si alza.)

Attendo, attendo ne' a me giungon mai !...

(Si guarda allo specchio.)

Oh, come son mutata !

Ma il dottore a sperar pure m'esorta !

Ah, con tal morbo ogni speranza e' morta.

(il sort)

SCÈNE III

Maintenant courage

VIOLETTA

C'est un jour de fête aujourd'hui ?

Tout Paris devient fou, c'est le Carnaval.

VIOLETTA

Ah, dans la joie générale, le ciel sait

combien de malheureux souffrent !

Quelle somme

y a-t-il dans cette armoire ? *(l'indiquant)*

(elle l'ouvre et compte)

Vingt louis

VIOLETTA

Donnes-en dix aux pauvres toi-même

Il en reste peu alors

VIOLETTA

VIOLETTA

Oh, ça me suffira ;

Ensuite cherche mes lettres

Mais vous ?

VIOLETTA

Il ne faudra rien, fais si tu peux

(Annina sort)

SCÈNE IV

VIOLETTA

(Elle tire une lettre de son sein)

"Vous avez tenu parole, le duel

a eu lieu ! le Baron a été blessé,

mais ça va mieux. Alfred

est en terre étrangère ;

Je lui ai moi-même révélé

votre sacrifice ;

il reviendra à vous pour être pardonné ;

moi aussi je viendrai

soignez-vous vous méritez

un avenir meilleur.

GIORGIO GERMONT".

(désolée)

C'est trop tard.

J'attends, j'attends et ils n'arrivent jamais à moi i...

(Elle se regarde dans le miroir)

Oh, comme j'ai changé !

Mais le Docteur m'exhorte à espérer encore !

Ah, avec cette maladie, toute espérance est morte.

Addio, del passato bei sogni ridenti,
Le rose del volto già son pallenti ;
L'amore d'Alfredo pur esso mi manca,
Conforto, sostegno dell'anima stanca
Ah, della traviata sorridi al desio ;
A lei, deh, perdona; tu accoglila, o Dio,
Or tutto finì'.
Le gioie, i dolori tra poco avran fine,
La tomba ai mortali di tutto e' confine !
Non lagrima o fiore avrà la mia fossa,
Non croce col nome che copra quest'ossa !
Ah, della traviata sorridi al desio ;
A lei, deh, perdona ;
tu accoglila, o Dio. Or tutto finì' !

(Siede.)

CORO DI MASCHERE

(all'esterno)

Largo al quadrupede
Sir della festa,
Di fiori e pampini
Cinto la testa
Largo al più docile
D'ogni cornuto,
Di corni e pifferi
Abbia il saluto.
Parigini, date passo
Al trionfo del Bue grasso.
L'Asia, ne' l'Africa
Vide il più bello,
Vanto ed orgoglio
D'ogni macello
Allegre maschere,
Pazzi garzoni,
Tutti plauditelo
Con canti e suoni !
Parigini, date passo
Al trionfo del Bue grasso.

SCENA V

(Detta ed Annina, che torna frettolosa.)

ANNINA

(esitando)

Signora !

VIOLETTA

Che t'accade ?

ANNINA

Quest'oggi, e' vero ? Vi sentite meglio ?

VIOLETTA

Sì, perche' ?

ANNINA

D'esser calma promettete ?

VIOLETTA

Sì, che vuoi dirmi ?

ANNINA

Adieu, beaux rêves riants du passé,
déjà pâlisent les roses de mon visage ;
l'amour d'Alfred me manque, à moi aussi,
réconfort et soutien de mon âme déchirée
ah, souris au désir de la dévoyée ;
Dieu, pardonne-lui et accueille-la,
maintenant tout est fini.
Les joies et les douleurs
Pour les mortels, la tombe est la frontière de tout.
ma fosse n'aura ni larmes ni fleur,
pas de croix avec mon nom pour couvrir ces os !
ah, souris au désir de la dévoyée ;
eh, pardonne-lui ;
accueille-la, oh Dieu. Maintenant tout est fini.

(elle s'assoit)

CHOEUR DE MASQUES

(à l'extérieur)

Place au quadrupède
Seigneur de la fête,
la tête couverte
de fleurs et de feuilles de vigne
place à la plus docile
de toutes les bêtes à cornes
qu'il ait le salut
des cors et des fifres.
Parisiens, laissez le passage
au triomphe du Boeuf Gras.
L'Asie ni l'Afrique
n'en ont jamais vu de plus beau
vanité et orgueil
de tous les abattoirs.
Masques joyeux
garçons fous,
applaudissez-le tous
par des chants et de la musique
Parisiens, laissez le passage
au triomphe du Boeuf Gras.

SCÈNE V

(la même et Annina, qui revient précipitamment)

ANNINA

(en hésitant)

Madame !

VIOLETTA

Que t'arrive-t-il ?

ANNINA

Aujourd'hui, c'est vrai, ? vous vous sentez mieux ?

VIOLETTA

Oui, pourquoi ?

ANNINA

Promettez-vous de rester calme ?

VIOLETTA

Oui, que veux-tu me dire ?

ANNINA

Prevenir vi volli
Una gioia improvvisa

VIOLETTA

Una gioia ! dicesti ?

ANNINA

Si', o signora

VIOLETTA

Alfredo ! Ah, tu il vedesti ? ei vien !
l'affretta .

*(Annina afferma col capo,
e va ad aprire la porta.)*

SCENA VI

(Violetta, Alfredo e Annina.)

VIOLETTA

(Andando verso l'uscio.)

Alfredo !

*(Alfredo comparisce pallido
per la commozione, ed ambedue,
gettandosi le braccia al collo,
esclamano :)*

Amato Alfredo !

ALFREDO

Mia Violetta !

Colpevol sono so tutto, o cara.

VIOLETTA

Io so che alfine reso mi sei !

ALFREDO

Da questo palpito s'io t'ami imparo,
Senza te esistere piu' non potrei.

VIOLETTA

Ah, s'anco in vita m'hai ritrovata,
Credi che uccidere non puo' il dolor.

ALFREDO

Scorda l'affanno, donna adorata,
A me perdona e al genitor.

VIOLETTA

Ch'io ti perdoni ? la rea son io :
Ma solo amore tal mi rende'

A DUE

Null'uomo o demone, angelo mio,
Mai piu' staccarti potra' da me.
Parigi, o cara/o noi lasceremo,
La vita uniti trascorreremo :
De' corsi affanni compenso avrai,
La mia/tua salute rifiorira'.
Tutto il futuro ne arridera'.

VIOLETTA

Ah, non piu', a un tempio Alfredo, andiamo,
Del tuo ritorno grazie rendiamo
(Vacilla.)

ALFREDO

Tu impallidisci

VIOLETTA

J'ai voulu vous prévenir
une joie inattendue.

VIOLETTA

Une joie ? C'est ce que tu as dit ?

ANNINA

Oh oui, Madame

VIOLETTA

Alfred ! Ah, tu l'as vu ? Il vient !
presse-le.

*(Annina confirme de la tête
et va ouvrir la porte)*

SCÈNE VI

VIOLETTA

(allant vers le seuil)

Alfred !

*(Alfred apparaît pâle
d'émotion, et tous les deux
se passant les bras autour du cou,
s'exclament :)*

Alfred bien-aimé !

ALFREDO

Ma Violetta !

Je suis coupable, je sais tout, o ma chérie.

VIOLETTA

Je sais qu'enfin tu m'es rendu !

ALFREDO

Apprends si je t'aime par ces battements
Sans toi, je ne pourrais plus exister

VIOLETTA

Ah, si tu m'as retrouvée encore en vie
crois que la douleur ne peut pas tuer.

ALFREDO

Oublie ta douleur, femme adorée,
pardonne-moi et pardonne à mon père.

VIOLETTA

Que je te pardonne ? la coupable, c'est moi ;
mais seil l'amour m'a rendue telle.

A DEUX

Nul homme ni démon, mon ange
ne pourra jamais plus te séparer de moi.
Nous quitterons Paris, ok ma/ mon chéri(ie)
nous passerons notre vie unis :
tu auras des compensations de tes malheurs passés,
Ma / ta santé refleurira,
Tout l'avenir nous sourira.

VIOLETTA

Ah, non plus, allons dans un temple, Alfredo
Rendre grâce de ton retour.
(elle vacille)

ALFREDO

Tu pâlis

VIOLETTA

E' nulla, sai !
Gioia improvvisa non entra mai
Senza turbarlo in mesto core
*(Si abbandona come sfinita sopra
una sedia col capo cadente all'indietro.)*

ALFREDO

(spaventato, sorreggendola)

Gran Dio ! Violetta !

VIOLETTA

(sforzandosi)

E' il mio malore

Fu debolezza ! ora son forte

(sforzandosi)

Vedi ? sorrido

ALFREDO

(desolato)

(Ahi, cruda sorte !)

VIOLETTA

Fu nulla Annina, dammi a vestire.

ALFREDO

Adesso ? Attendi

VIOLETTA

(alzandosi)

No voglio uscire.

*(Annina le presenta una veste
che ella fa per indossare, ed impedita
dalla debolezza, esclama con
disperazione :)*

Gran Dio ! non posso !

*(Getta con dispetto la veste e
ricade sulla sedia.)*

ALFREDO

(ad Annina)

(Cielo ! che vedo !) Va pel dottor

VIOLETTA

(ad Annina)

Digli che Alfredo

E' ritornato all'amor mio

Digli che vivere ancor vogl'io

(Annina parte.) (ad Alfredo)

Ma se tornando non m'hai salvato,

A niuno in terra salvarmi e' dato.

(sorgendo impetuosa)

Gran Dio ! morir si' giovane,

o che penato ho tanto !

Morir si' presso a tergere

Il mio si' lungo pianto !

Ah, dunque fu delirio

La cruda mia speranza ;

Invano di costanza

Armato avro' il mio cor !

Alfredo ! oh, il crudo termine

Serbato al nostro amor !

ALFREDO

Ce n'est rien, tu sais !

Une joie soudaine n'entre jamais
dans un coeur triste sans le troubler
*(elle s'abandonne comme épuisée sur
une chaise, sa tête tombant en arrière).*

ALFREDO

(épouvanté, la soutenant).

Grand Dieu ! Violetta !

VIOLETTA

(faisant un effort)

C'est ma maladie

Un moment de faiblesse ! Maintenant je suis forte

(faisant des efforts)

Tu vois ? Je souris

ALFREDO

(désolé)

(Hélas, cruel destin)

VIOLETTA

Ce n'était rien. Annina, donne-moi de quoi m'habillet.

ALFREDO

Maintenant ? Attends

VIOLETTA

(se levant)

Noj, je veux sortir.

*(Annina lui présente un vêtement
qu'elle tente de mettre, et empêchée
par la faiblesse, elle s'exclame avec
désespoir :)*

Grand Dieu ! Je ne peux pas !

*(Elle jette le vêtement avec dépit et
retombe sur la chaise).*

ALFREDO

(à Annina)

(Ciel ! Que vois-je ?) Va chez le docteur

VIOLETTA

(à Annina)

Va et dis-lui qu'Alfred

est revenu à mon amour

Dis-lui que je veux vivre encore

(Annina part) (à Alfred)

Mais si tu ne m'as pas sauvée en revenant

il n'est donné à personne sur terre de me sauver.

(se dressant avec impétuosité)

Grand Dieu ! Mourir si jeune,

pourquoi ai-je tant souffert ?

Mourir si près de sécher

mes si longues larmes !

Ah, ce fut donc un délire

ma cruelle espérance ;

C'est en vain que j'aurai armé mon coeur

de constance !

Alfred ! Oh la cruelle fin

réservée à notre amour !

Oh mio sospiro, oh palpito,
Diletto del cor mio !
Le mie colle tue lagrime
Confondere degg'io
Ma piu' che mai, deh, credilo,
M'e' d'uopo di costanza,
Ah ! tutto alla speranza
Non chiudere il tuo cor.
Violetta mia, deh, calmati,
M'uccide il tuo dolor.
(*Violetta s'abbatte sul canape '.*)

SCENA VII

(*Detti, Annina, il signor Germont, ed il Dottore.*)

GERMONT

Ah, Violetta !

VIOLETTA

Voi, Signor !

ALFREDO

Mio padre !

VIOLETTA

Non mi scordaste ?

GERMONT

La promessa adempio

A stringervi qual figlia vengo al seno,

O generosa

VIOLETTA

Ahime', tardi giungeste !

Pure, grata ven sono

Grenvil, vedete ? tra le braccia io spiro

Di quanti ho cari al mondo

GERMONT

Che mai dite !

(*(osservando Violetta)* Oh cielo e' ver !)

ALFREDO

La vedi, padre mio ?

GERMONT

Di piu' non lacerarmi

Troppo rimorso l'alma mi divora

Quasi fulmin m'atterra ogni suo detto

Oh, malcauto vegliardo !

Ah, tutto il mal ch'io feci ora sol vedo !

VIOLETTA

(*frattanto avra' aperto a stento
un ripostiglio della toilette,
e toltone un medaglione dice :*)

Piu' a me t'appressa ascolta,

amato Alfredo.

Prendi : quest'e' l'immagine

De' miei passati giorni ;

A rammentar ti torni

Colei che si' t'amo'.

Se una pudica vergine

Oh mon soupir, oh souffle,
plaisir de mon coeur !
Je dois confondre mes larmes
avec les tiennes
mais plus que jamais, ah, crois-moi,
j'ai besoin de constance,
Ah, ne ferme pas totalement ton coeur
à l'espérance.
Ma Violetta, ah, calme-toi,
ta douleur me tue.
(*Violetta s'abat sur le canapé*)

SCÈNE VII

(*Les mêmes, Annina, Monsieur Germont et le Docteur*)

GERMONT

Ah, Violetta !

VIOLETTA

Vous, Monsieur !

ALFREDO

Mon père !

VIOLETTA

Vous ne m'avez pas oubliée ?

GERMONs

J'accomplis ma promesse,

je viens vous serrer contre moi comme ma fille

oh femme généreuse

VIOLETTA

Hélas, vous arrivez tard !

je vous en suis pourtant reconnaissante

Grenvil, vous voyez ? J'expire dans les bras

de tous ceux que j'aime au monde.

GERMONT

Que dites-vous ?

(*Observant Violetta*) Oh ciel c'est vrai !)

ALFREDO

Tu la vois, mon père ?

GERMONT

Ne me déchire pas davantage

trop de remord me dévore l'âme

Tout ce qu'elle dit m'abat comme un coup de foudre

Oh, vieillard maladroit !

Ah, je vois seulement maintenant tout le mal que j'ai fait !

VIOLETTA

(*Pendant ce temps, elle a ouvert difficilement
un lieu secret de la coiffeuse,
et y ayant pris un médaillon, elle dit :*)

Approche-toi plus près de moi, écoute,

mon Alfred bien-aimé,

Prends : ceci est l'image

de mes jours passés ;

Qu'elle parvienne à te rappeler

celle qui t'a tant aimé.

Si une vierge pudique

Degli anni suoi nel fiore
A te donasse il core
Sposa ti sia lo vo'.
Le porgi questa effigie :
Dille che dono ell'e'
Di chi nel ciel tra gli angeli
Prega per lei, per te.

ALFREDO

No, non morrai, non dirmelo
Dei viver, amor mio
A strazio si' terribile
Qui non mi trasse Iddio
Si' presto, ah no, dividerti
Morte non puo' da me.
Ah, vivi, o un solo feretro
M'accoglierà con te.

GERMONT

Cara, sublime vittima
D'un disperato amore,
Perdonami lo strazio
Recato al tuo bel core.

GERMONT, DOTTORE E ANNINA

Finche' avra' il ciglio lacrime
Io piangerò per te
Vola a' beati spiriti ;
Iddio ti chiama a se'.

VIOLETTA

(rialzandosi animata)

E' strano !

TUTTI

Che !

VIOLETTA

Cessarono
Gli spasmi del dolore.
In me rinasce m'agita
Insolito vigore ! Ah ! io ritorno a vivere
(trasalendo)
Oh gioia ! *(Ricade sul canape')*

TUTTI

O cielo ! muor !

ALFREDO

Violetta !

ANNINA E GERMONT

Oh Dio, soccorresi

DOTTORE

(dopo averle toccato il polso)

E' spenta !

TUTTI

Oh mio dolor !

(quadro e cala la tela.)

dans la fleur de l'âge
te donnait son coeur
je veux qu'elle soit ton épouse.
donne-lui cette image
et dis-lui qu'elle est le don
de quelqu'un qui au ciel parmi les anges
prie pour elle, pour toi.

ALFREDO

Non tu ne mourras pas, ne me le dis pas
tu dois vivre, mon amour
à un déchirement si terrible
Dieu ne m'a pas entraîné
si vite, ah non, la mort ne peut pas
te séparer de moi.

Ah vis, ou un même cercueil
m'accueillera avec toi.

GERMONT

Chère, sublime victime
d'un amour désespéré,
pardonne-moi le déchirement
apporté à ton beau coeur.

GERMONT, le DOCTEUR et ANNINA

Tant que mes yeux auront des larmes
je pleurerai pour toi
vole vers les esprits bienheureux
Dieu t'appelle à lui.

VIOLETTA

(se relevant, animée)

C'est étrange !

TOUS

Quoi ?

VIOLETTA

Les spasmes de la douleur
ont cessé.
Une vigueur insolite
renaît en moi et m'agite. Ah, je recommence à vivre
(tressaillant)
Oh joie ! *(elle retombe sur le canapé)*

TOUS

Oh, ciel ! Elle meurt !

ALFREDO

Violetta !

ANNINA et GERMONT

Oh Dieu, qu'on la secoure !

Le DOCTEUR

(après lui avoir touché le pouls)

Elle est décédée

TOUS

Oh ma douleur !

(Scène et la toile tombe)

FINE DEL LIBRETTO

FIN DU LIVRET

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

